



ATELIER RÉGIS ROUDIL

Renouer des liens avec le terroir

par David Leclerc

- 1985**
Naissance de Régis Roudil.
- 2007**
Diplôme à l'ENSA de Marseille.
- 2013**
Création de l'Atelier Régis Roudil Architectes.
- 2015**
Le projet des sanitaires du lac du Lit du Roi est lauréat du prix de la Première Œuvre, du Premier Prix régional et du 2^e Prix national de la construction bois.
- 2017**
Création du collectif Khora avec l'Atelier EGR, Ivry Serres et Thibault Maupoint de Vandeuil, pour l'organisation d'un séminaire d'architecture itinérant sur le thème de la « Ville paysage ».
- 2018**
Lauréat des AJAP 2018, décernés par le ministère de la Culture.
- 2019**
Lauréat du prix Europe 40 under 40.
- 2021**
Nominé au prix AMO dans la catégorie « bâtiment le mieux productif » pour le projet de la cuisine centrale d'Allauch.
- 2022**
Livraison d'une crèche au sein du Palais de l'Alma à Paris.

Régis Roudil aborde chaque projet avec humilité mais beaucoup de conviction. La clarté et la subtilité de son écriture architecturale, révélées à l'occasion de son projet pour les sanitaires du lac du Lit du Roi en 2015, continuent à nourrir sa démarche aujourd'hui. Son implantation en région lui permet de développer une recherche engagée sur la question des ressources. Plusieurs projets, qu'il va livrer prochainement, sont l'occasion de revenir sur son parcours depuis la création de son agence en 2013 à Aix-en-Provence.

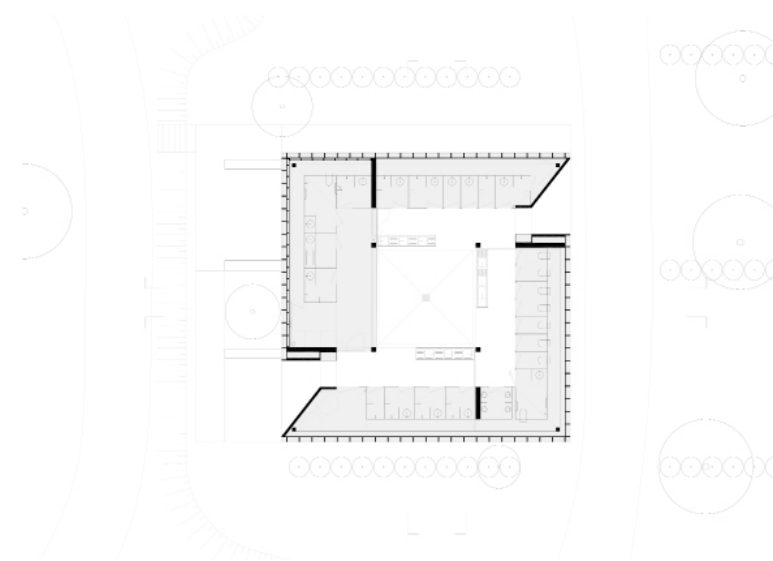
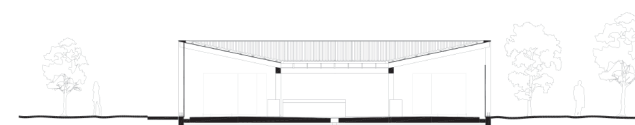
DU SPORT À L'ARCHITECTURE

Plus qu'une vocation d'enfance, c'est sa passion pour le sport qui explique la détermination avec laquelle Régis Roudil aborde le métier d'architecte. Sur les terrains de sport, où il passe une grande partie de sa jeunesse, il apprend deux valeurs qui vont se révéler très utiles : le jeu collectif et la combativité. « Penser en groupe et agir pour le groupe » est la maxime qu'il applique tout autant à la pratique du sport d'équipe qu'à celle de l'architecture. Régis Roudil s'inscrit en 2003 à l'École d'architecture de Marseille, où il met à profit sa passion pour la construction de maquette dans l'exploration du projet. L'analyse du pavillon qui abrite les Ateliers pédagogiques pour l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux de Marc Barani, dans le cadre d'un séminaire de master, est une révélation. Son diplôme en main, il part pour Nice où il travaille pendant trois ans chez Comte et Vollenweider, qui lui apprendront les fondamentaux du métier. Il rejoint l'Atelier Barani en 2011. Il y découvre le lien complexe et ténu entre la pensée du projet et sa réalisation, le soin du détail, l'exigence et la ténacité nécessaire au suivi de chantier. Ce séjour va laisser une trace indélébile dans son apprentissage. De cette expérience naîtront aussi une confiance et une

amitié entre le maître et son collaborateur, qui vont se révéler décisives par la suite.

UN PROJET FONDATEUR

Durant cette période d'apprentissage, Régis Roudil participe à quelques concours pour garder l'œil vif et développer une écriture personnelle à côté de son travail de salarié. En 2013, il décide de s'installer à Aix-en-Provence. Il réalise plusieurs études de faisabilité pour des bases de loisirs pour un client privé. L'une d'entre elles va donner lieu au projet qui va propulser sa carrière professionnelle. À l'origine envisagé comme un simple projet de réhabilitation d'un bâtiment en bois à plan carré abritant des sanitaires, situé au bord du lac du Lit du Roi dans l'Ain, l'architecte démontre qu'il est plus judicieux et économique de démolir l'existant pour reconstruire un nouvel édifice sur la même emprise au sol. Le carré, figure qui l'obsède durant ses études, s'impose ici comme un *objet trouvé*. Le projet doit être construit en six mois entre deux saisons touristiques. Cette première construction en bois va se révéler une expérience extrêmement formatrice grâce à la rencontre d'un charpentier local, dont l'investissement dans le projet sera déterminant dans la mise au point des détails constructifs et la qualité d'exécution. Lauréat des Albums de jeunes architectes en 2018, après avoir reçu le prix de la Première Œuvre du *Moniteur* en 2015 pour ce projet, il voit sa reconnaissance s'étendre nationalement. Les projets vont ensuite s'enchaîner et lui offrir l'opportunité de construire dans le sud de la France, et enfin à Paris. Exercer le métier d'architecte seul n'est pas un choix, mais la résultante de son parcours et des circonstances qui lui ont permis d'accéder à la commande très jeune.



SANITAIRES DU LAC DU LIT DU ROI, MASSIGNIEU-DE-RIVES (01)

Au sein d'une base de loisirs, le bâtiment vient en remplacement d'un ancien sanitaire dont il conserve l'emprise au sol. Il s'insère dans un site largement ouvert sur le grand paysage, en bordure d'un lac. Le programme, qui pourrait apparaître à certains comme ingrat, est traité avec générosité et noblesse. Les sanitaires et douches sont organisés autour d'un patio central tandis qu'un principe d'impluvium règle la coupe. Ce dispositif spatial introverti fait référence aux anciens lavoirs, convoqués pour leur capacité à favoriser les rencontres et les échanges sociaux. Le volume énigmatique ne laisse pas deviner son usage. Il est traversé par un axe diagonal qui permet d'y entrer et qui ouvre deux angles opposés sur l'horizon du lac et la vue sur la forêt. Les façades sont scandées verticalement par la structure en bois qui leur confère un caractère à la fois abstrait et monumental. Le bois, matière première disponible dans la région, est adapté au milieu humide. Son usage se justifie aussi par la rapidité de construction qu'offre la préfabrication et la mise en œuvre d'un chantier sec. Dans cette recherche d'une « honnêteté » constructive, Régis Roudil aspire à une architecture qui raconte comment elle est faite.

[Maîtrise d'ouvrage : privé – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surface : 225 m² SDP – Coût : 200 000 euros HT – Livraison : 2015]



L'atelier de Régis Roudil et ses maquettes d'étude à différentes échelles, à Aix-en-Provence.



© Atelier Régis Roudil

LE MATÉRIAU FABRIQUE L'ARCHITECTURE

Ce projet fondateur réunit les principales préoccupations que l'architecte va développer par la suite dans des projets d'échelles plus importantes et des programmes plus complexes : un rapport précis avec le paysage proche et lointain, une lisibilité de la forme architecturale, un grand soin dans l'organisation du plan, la présence de la structure en façade garante d'une « honnêteté constructive », un souci du détail qui rayonne sur la globalité du projet. Depuis ses études, Régis Roudil inscrit dans son calepin quatre mots clés qui guident sa démarche de conception : masse, matière, lumière, proportion. Les plans de ses projets parlent d'eux-mêmes en offrant une distinction claire entre espaces servis et servants. L'architecte n'hésite pas à utiliser des règles de composition « classiques » comme la symétrie ou le nombre d'or ; ou à convoquer des éléments de l'architecture vernaculaire locale qui le touche, non pas de manière littérale, mais à travers un détail constructif ou une figure typologique. Il milite aussi pour une architecture qui cherche à renouer avec une forme d'archaïsme rêvé en cherchant à instaurer un rapport direct, physique et sensuel, avec la matière. Chacun de ses projets commence par le choix du matériau car c'est lui, insiste-t-il, qui fabrique l'architecture.

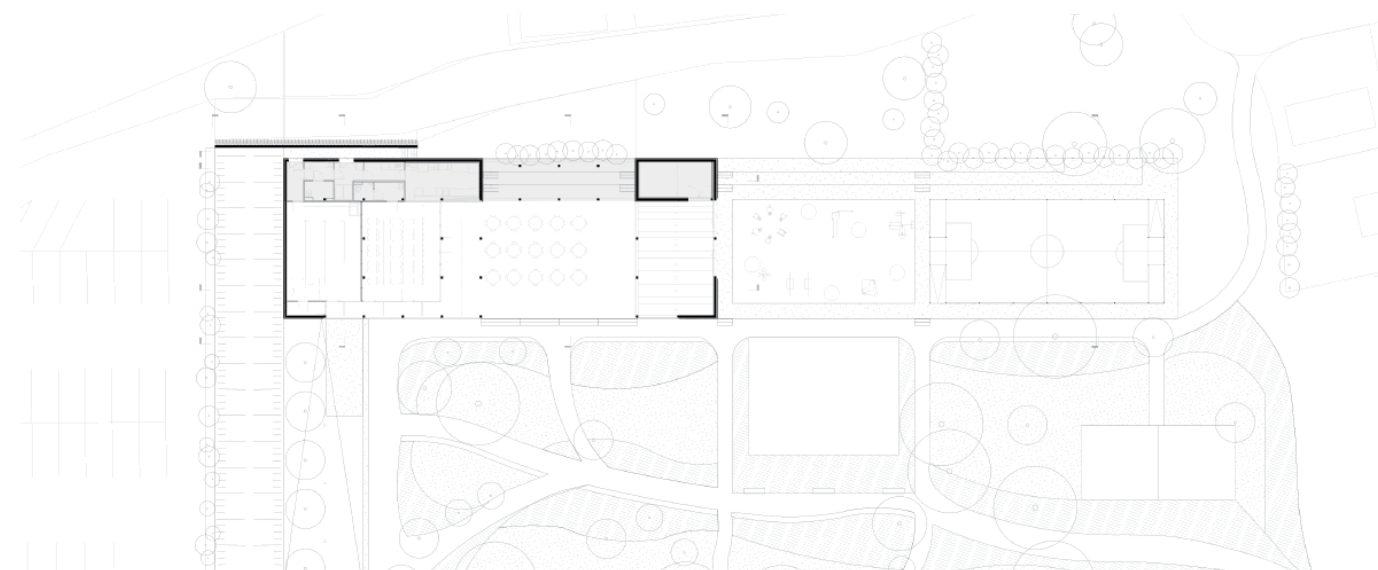
Les nombreuses maquettes d'étude réalisées à différentes échelles au sein de l'agence, et soigneusement entreposées sur une étagère dans son bureau, témoignent de cette méthode de travail depuis l'échelle du grand paysage jusqu'à celle d'un détail constructif. L'objectif est de tester par la maquette plusieurs hypothèses, d'interroger la volumétrie et la matérialité du projet et d'anticiper des problèmes de mise en œuvre sur le chantier.

ARCHITECTURE DE TERROIR

Régis Roudil revendique une « architecture de terroir » qui se déploie dans le rapport au lieu et à ses habitants. Le choix d'un matériau doit faire sens par

rapport à l'histoire d'un lieu et permettre de redécouvrir des savoir-faire locaux. Son implantation en région lui permet de développer un rapport plus direct avec ce territoire, pour mieux en comprendre les ressources et développer des filières locales. Le pin d'Alep, essence très répandue en Provence mais peu utilisée aujourd'hui pour la construction, fait l'objet actuellement d'une certification auprès du CSTB pour la fabrication de lamellé-collé pour son projet de salle polyvalente à Coudoux, à l'ouest d'Aix-en-Provence. L'utilisation de la pierre massive du Pont-du-Gard dans plusieurs de ses projets a permis aussi de valoriser le savoir-faire d'entreprises compétentes et de créer un lien de confiance avec elles pour s'assurer de la qualité d'exécution des ouvrages. Son projet de huit logements sociaux en pierre massive, qu'il vient de livrer à Gignac, témoigne de ce savoir-faire et de sa recherche pour renouer des liens entre l'architecture et son terroir.

Régis Roudil s'intéresse au travail d'architectes comme Bernard Quirot ou Simon Teyssou, qui revendiquent une implantation locale pour avoir prise sur le territoire dans lequel ils construisent. Mais il admet que, pour lui, il a été difficile au départ de se faire entendre localement. La région d'Aix-en-Provence n'est pas connue pour son engouement pour l'architecture contemporaine. Il lui a donc fallu aller faire ses preuves ailleurs pour acquérir progressivement une légitimité qui lui permet aujourd'hui de travailler sur plusieurs projets dans des sites remarquables de la région d'Aix, comme l'extension d'un cimetière à Saint-Antonin-sur-Bayon, au pied de la montagne Sainte-Victoire, ou un pavillon d'exposition et d'information pour le barrage de Bimont. Ces récents projets illustrent à nouveau sa capacité à répondre avec justesse à un paysage par une attitude « mesurée et proportionnée ». Savoir « rester humble et à sa place » n'est pas chez lui une posture, c'est une discipline qu'il s'impose quotidiennement, comme un sportif. ■



BÂTIMENT DE LOISIRS ET SPORTIF ET PARC PAYSAGER, CAPBRETON (40)



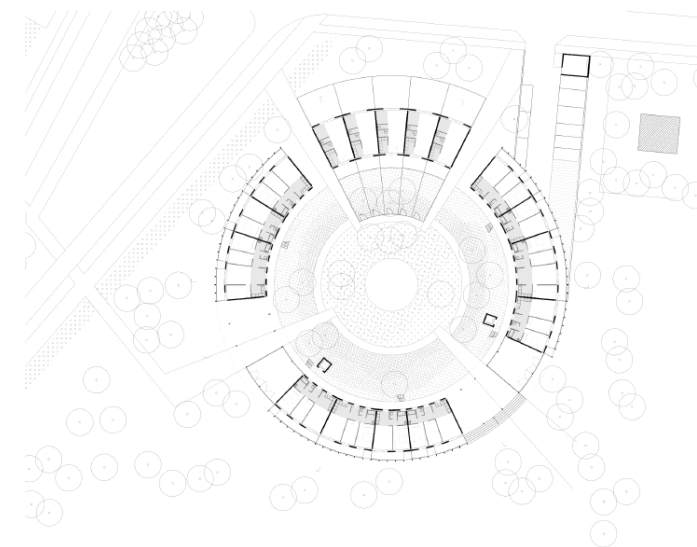
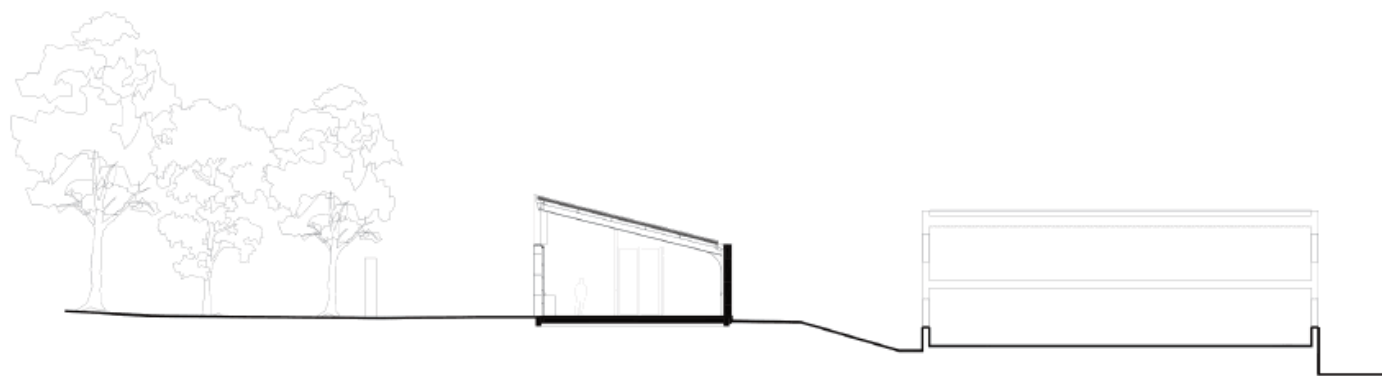
Implanté sur le camping de la Civelle, en limite d'une zone pavillonnaire et d'une zone naturelle, l'objectif de cet équipement était d'améliorer l'accueil des vacanciers et du camping en lieu et place d'une ancienne halle commerciale. Une bande bâtie est implantée parallèlement à une bande paysagère. Elle regroupe l'ensemble des fonctions nécessaires à la vie du camping en deux ensembles : d'un côté un bâtiment qui accueille une épicerie, un restaurant, des gradins et une halle couverte ; de l'autre des espaces de loisirs et d'activités sportives. Une cour ouverte sur le parc offre un espace de convivialité et de partage qui fédère les différentes composantes programmatiques. Entièrement construit avec des essences de bois locales (comme le pin des landes) sur un socle en béton désactivé, le bâtiment s'inscrit dans l'histoire du lieu au moyen d'un matériau local pour renouer un dialogue avec les paysages landais.

[Maîtrise d'ouvrage : mairie de Capbreton – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surface : 4 710 m² SDP + terrains sportifs + parking + aménagements extérieurs – Coût : 870 000 euros HT – Livraison : 2021]



© photos : Thomas Liauret





LOGEMENTS COLLECTIFS SOCIAUX, ZAC MONGES, CORNEBARRIEU (31)

La ZAC Monges-Croix-du-Sud est située en périphérie de Toulouse, à proximité de l'aéroport de Blagnac et des usines aéronautiques. Son ambition est de proposer une alternative au développement des lotissements pavillonnaires, très présents dans la région. L'équipe Fortier-Obras-Desvigne a conçu l'aménagement du quartier comme un « morceau de campagne » autour d'une desserte en boucle accueillant un parc en son centre. Différentes typologies de logements, du petit collectif à la maison en bande, prennent place dans cet environnement naturel comme des pièces urbaines autonomes. Non loin des logements en pierre massive construits par Gilles Perraudin en 2011, le projet s'implante sur une des dernières parcelles à construire, à l'entrée de la ZAC. Régis Roudil propose de rassembler l'ensemble des typologies demandées au programme dans un grand anneau circulaire, autour d'une vaste cour intérieure.

Ce dispositif atténue les vis-à-vis et permet l'accès aux logements par des coursives en façade. L'anneau est décomposé en deux volumes de hauteurs différentes, l'un contenant des appartements traversants et l'autre des maisons en bandes. Les logements s'ouvrent sur l'environnement paysager par des loggias et des balcons. Le plan est conçu selon un système structurel ponctuel et une organisation rationnelle des pièces humides. Ce choix devrait permettre une flexibilité et une adaptabilité des plateaux à long terme. Figure géométrique unitaire, l'opération s'insère avec douceur dans l'environnement boisé, marquant une transition entre la campagne préservée et le nouveau quartier.

[Maîtrise d'ouvrage : – CDC Habitat Social – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surfaces : 3 099 m² SDP + parking en sous-sol + aménagements extérieurs – Coût prévisionnel : 5,3 millions d'euros HT – Calendrier : APD en cours]



HALLE D'ESSAI, AIX-EN-PROVENCE (13)

Le projet se situe au sein du campus de l'IUT d'Aix-en-Provence, entouré des bâtiments pédagogiques existants. La halle abrite les outils de recherche pour développer des technologies de pointe, en partenariat avec des groupes industriels et de grandes écoles internationales. Le programme impose des conditions d'exploitation rigoureuses et un lieu discret et introverti à l'abri des regards. Mais il permet aussi une certaine liberté dans l'écriture architecturale. Seule une large ouverture permet l'accès à la halle. Le choix de la pierre massive répond au contexte de la ville d'Aix-en-Provence, où l'architecture en pierre est très présente. C'est aussi un hommage à Fernand Pouillon qui a construit sur les hauteurs un atelier en pierre massive pour l'artiste Léo Marchutz, que Régis Roudil aperçoit en faisant son jogging et qui l'impressionne beaucoup. Dessiné sur la base de tracés régulateurs, le plan est composé de trois espaces intérieurs distincts. L'enveloppe est construite avec des modules de pierre massive porteurs, surmontés d'une toiture en acier qui se soulève, tel un shed, pour laisser rentrer la lumière au nord.

[Maîtrise d'ouvrage : rectorat d'Aix-Marseille – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surface : 138 m² SDP – Coût : 370 000 euros HT – Livraison : 2019]



© photos : Florence Vesval



© Florence Vesval



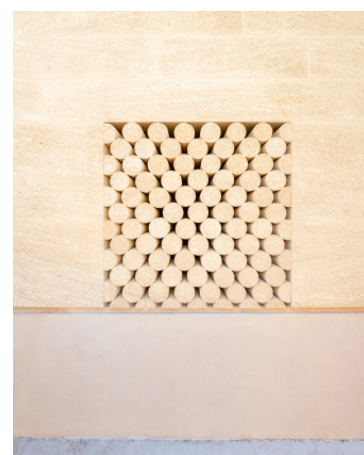
© Atelier Régis Roudil



HUIT LOGEMENTS SOCIAUX, GIGNAC-LA-NERTHE (13)

Le projet de huit logements intermédiaires sociaux en pierre massive porteuse du Pont-du-Gard, à Gignac, prend place dans un contexte périurbain banal. Situés le long d'une route départementale, à l'entrée d'un nouveau lotissement, les logements sont répartis dans deux volumes en pierre massive qui agissent comme un marqueur pour signaler l'entrée de ville et entrer en résonance avec les constructions vernaculaires du village. L'implantation du bâtiment au centre de la parcelle permet d'offrir à tous les logements un espace extérieur généreux sous forme de balcon ou de loggia et des vues dégagées. Au rez-de-chaussée, ces franges sont traitées en espaces verts privatifs ou en jardin commun partagé. Les logements sont accessibles par des escaliers et des coursives situées dans l'entre-deux. Réalisé avec un budget limité, il a fallu beaucoup de persuasion pour convaincre le maître d'ouvrage de la pertinence de ce choix de la pierre massive et de la valeur ajoutée qu'elle offre aux logements. Les structures en bois des balcons et loggias permettent d'atténuer la présence des portes fenêtres en façade pour conserver aux volumes en pierre un caractère monolithique. La matière brute s'exprime alors avec plus de force. L'architecte renoue ici avec un certain archaïsme et un retour aux éléments fondamentaux de l'architecture : masse, matière, lumière. Son travail s'inscrit, en ce sens, dans la continuité de la réflexion d'un Gilles Perraudin sur l'usage de la pierre massive et de son adage : la règle de la matière impose la forme architecturale.

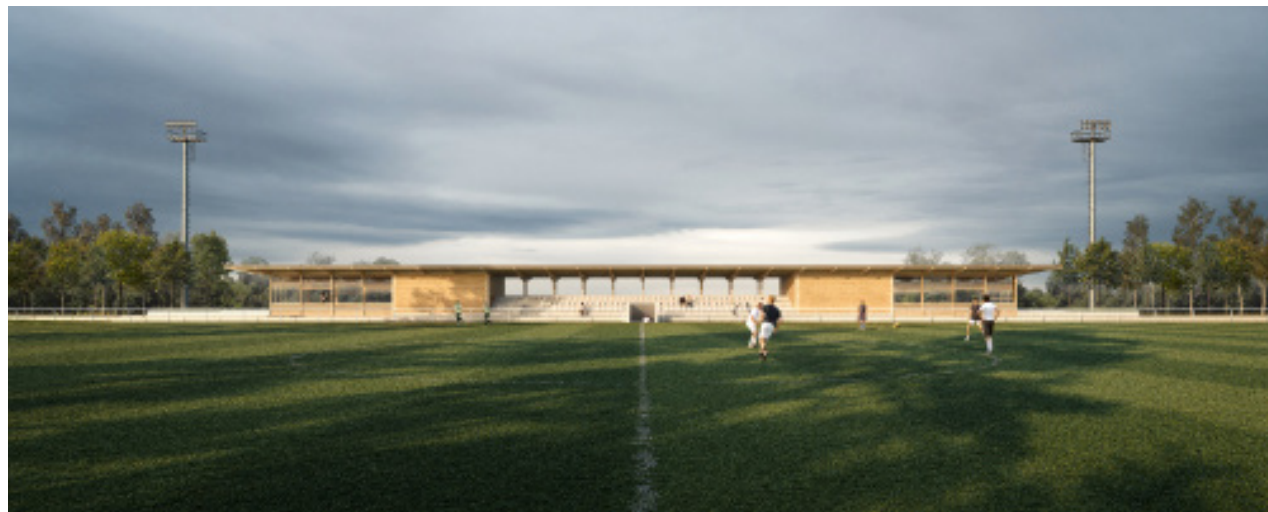
[Maîtrise d'ouvrage : Groupe 3FSud Immobilière Méditerranée – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surface : 529 m² SDP – Coût prévisionnel : 1,08 million d'euros HT – Livraison : 2022]



© photos : Florence Vesval



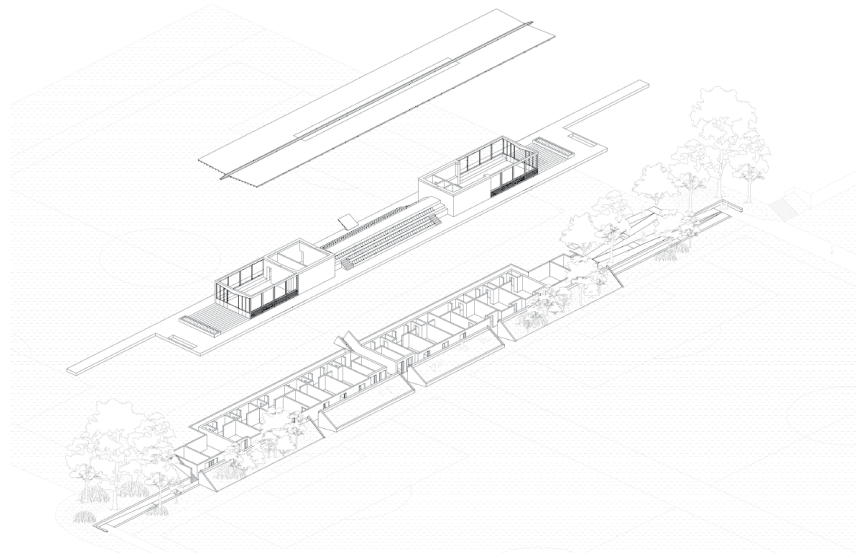
© Florence Vesval



TRIBUNE, VESTIAIRE ET BÂTIMENT ASSOCIATIF, VERSAILLES (78)

Le stade de Porchefontaine, à Versailles, est situé en bordure de la forêt de Meudon et s'inscrit dans un riche environnement boisé. Le bâtiment est une ligne tendue qui s'implante sur un talus situé entre plusieurs terrains de sport. L'objectif du projet, qui a convaincu le maire de Versailles, est de fabriquer une architecture à l'écoute de son milieu par le développement d'une démarche écoresponsable. Le choix de matériaux biosourcés s'est naturellement imposé pour respecter les exigences environnementales. Le programme comprend des vestiaires, une tribune, un clubhouse et une salle de musculation. L'architecte déploie une structure répétitive en bois qui porte la toiture, flanquée de part et d'autre de deux volumes en pisé pour contreventer l'ensemble. La coupe transversale révèle la subtilité avec laquelle le projet relie les deux niveaux du site en glissant les locaux pour les vestiaires sous la tribune « double face » pour former un socle dissimulé derrière le talus reconstitué.

[Maîtrise d'ouvrage : mairie de Versailles – Mission : mission complète, architecte mandataire – Surfaces : 1 162 m² SDP + 350 m² de tribunes couvertes – Coût : 3 893 000 euros HT – Calendrier : APD en cours]



CRÈCHE DU PALAIS DE L'ALMA, PARIS 7^E

Situé entre le musée du Quai-Branly et la nouvelle cathédrale orthodoxe russe, le Palais de l'Alma fut construit à l'origine pour abriter les écuries de Napoléon III. L'Atelier Régis Roudil gagne le concours en 2020 pour la construction d'une crèche de 25 berceaux, destinée aux enfants des personnels travaillant sur le site, implantée dans une cour située en limite sud du site. Le volume longitudinal de la crèche est placé discrètement le long du mur de clôture pour préserver l'intégrité de la cour-jardin dans lequel il prend place. Deux volumes construits en pisé mis en œuvre *in situ*, disposés aux deux extrémités de l'édifice, assurent le contreventement latéral. Entre ces deux masses se déploie une structure répétitive en portique de bois lamellé-collé. Les espaces de la crèche s'ouvrent généreusement sur le jardin au nord par des baies vitrées toute hauteur. Un bandeau vitré permet de récupérer la lumière du sud par l'espacement qui sépare la crèche du mur de clôture. Le plan est organisé avec soin pour faciliter la lisibilité de l'espace et favoriser le contact entre les enfants, les parents et le personnel. L'éveil des bébés à la question de l'espace et leur confort ne nécessitent pas pour Régis Roudil de dispositifs formels complexes mais plutôt un rapport plus sensuel aux matériaux qui le composent. Ici, le bois et la terre crue apportent la douceur et le calme dont ont besoin les enfants pour s'épanouir.

[Maître d'ouvrage : Palais de l'Alma – Coût : 1,2 million d'euros HT – Shon : 310 m² – Livraison : avril 2022]



© Atelier Régis Roudil

D'A : VOTRE PREMIER SOUVENIR D'ARCHITECTURE ?
L'escalier de Pei au Louvre.

D'A : QUE SONT DEVENUS VOS RÊVES D'ÉTUDIANTS ?
Encore d'inaccessibles rêves.

D'A : À QUOI SERT L'ARCHITECTURE ?
À émouvoir et à générer du mieux-vivre.

D'A : QUELLE EST LA QUALITÉ ESSENTIELLE POUR UN ARCHITECTE ?
L'anticipation.

D'A : QUEL EST LE PIRE DÉFAUT CHEZ UN ARCHITECTE ?
La suffisance.

D'A : QUEL EST LE VÔTRE ?
La naïveté.

D'A : QUEL EST LE PIRE CAUCHEMAR POUR UN ARCHITECTE ?
Un effondrement.

D'A : QUELLE EST LA COMMANDE À LAQUELLE VOUS RÊVEZ LE PLUS ?
Ctrl-Z.

D'A : QUELS ARCHITECTES ADMIREZ-VOUS LE PLUS ?
Barani, Pouillon, Zumthor, Souto de Moura.

D'A : QUELLE EST L'ŒUVRE CONSTRUITE QUE VOUS PRÉFÉREZ ?
Les citadelles de Vauban.

D'A : CITEZ UN OU PLUSIEURS ARCHITECTES QUE VOUS TROUVEZ SURFAITS.
Respect et solidarité.

D'A : UNE ŒUVRE ARTISTIQUE A-T-ELLE PLUS PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉ VOTRE TRAVAIL ?
Celles de Giuseppe Penone et de Carl Andre.

D'A : QUEL EST LE DERNIER LIVRE QUI VOUS A MARQUÉ ?
Capolavori, de Livio Vacchini.

D'A : QU'EMMÈNERIEZ-VOUS SUR UNE ÎLE DÉSERTE ?
De quoi en revenir, trop dur d'être seul.

D'A : VOTRE VILLE PRÉFÉRÉE ?
Marseille.

D'A : LE MÉTIER D'ARCHITECTE EST-IL ENVIABLE EN 2021 ?
Oui.

D'A : SI VOUS N'ÉTIEZ PAS ARCHITECTE, QU'AURIEZ-VOUS AIMÉ FAIRE ?
Pilote d'hélicoptère.

D'A : QUE DÉFENDEZ-VOUS ?
Mes valeurs de vie.